

humilité il frappait sa poitrine, rappelait ses fautes, en demandait pardon ! Ah ! le jeune homme chrétien, le disciple de Saint Labre reparaissait tout entier dans les beautés de la pénitence, et, après la leçon de son châtement, il donnait la leçon non moins saisissante de sa résignation.

— Quand je pense, disait-il un jour où il avait eu la visite de son cher frère directeur, de son confesseur, de plusieurs de ses amis du patronage, quand je pense que j'ai quitté tout cela, et vous, et ma mère, pour ces égoïstes qui m'ont entraîné et qui m'abandonnent aujourd'hui ! Ceux que j'avais lâchés sont tous revenus me soigner et me consoler, et ceux que j'avais suivis dans le chemin du vice m'ont lâché à mon tour, et ne laissent souffrir sans me donner un signe d'intérêt ou de souvenir !

Et ses yeux se remplissaient de larmes, il nous baisait les mains et il couvrait sa mère de caresses, comme pour réparer ses froideurs et ses abandons passés.

En le voyant pleurer de souffrances ou de repentir, la pauvre mère se détournait pour ne pas lui laisser voir qu'elle pleurait elle-même. Un jour que, souffrante, elle était sortie de sa chambre, il nous dit avec un accent impossible à oublier : — " Maman pleure de me voir pleurer ; elle a tort. — Pourquoi ? Quand je rentrais à deux heures du matin et que je la voyais tout en larmes, je ne pleurais pas moi ! » Et, la rappelant, il l'accablait de marques de tendresse. Pendant les deux derniers mois de sa maladie, il la embrassée et aimée pour de longues années.

La nuit, pour la laisser dormir, il s'imposait les plus durs sacrifices, se privait de boire malgré sa soif ardente, et quand il était forcé d'appeler il ne pouvait s'en consoler.

Il se préoccupait beaucoup aussi de son père, qui, comme tant d'autres avait abandonné la pratique des sacrements presque au lendemain de sa première communion. Il le suppliait de se convertir, offrait ses souffrances à cette intention, et le jour où le pauvre père touché de ses prières, consentit à aller se confesser, il nous dit avec un visage radieux : « Maintenant je remercie Dieu de ma maladie.

C'était le jour même où, pour pouvoir communier en viatique, il avait accepté avec empressement de recevoir, avant le temps, le sacrement de l'Extrême Onction.

Trois semaines s'écoulèrent encore avant le terme de ses souffrances. Un soir enfin, son père lui dit en rentrant : « Je viens